

# Aden

## Nouvelles de marronnage culturel

Numéro 63, 29/04/2002

" Palestine is everywhere. "

Anonyme.

[www.aden.be](http://www.aden.be)

## **Edito.**

### **Le Pen de mort pour leur télévision**

C'est avec un talent de clown pathétique que la presse traditionnelle tente de commenter le succès de Le Pen et l'échec cuisant de Jospin au premier tour des présidentielles françaises.

Il y a ceux qui accusent les abstentionnistes : il faisait beau, c'était les vacances, ...et donc de croire que c'est la pluie ou le beau temps qui fait l'élection.

Il y a ceux qui accusent les sondages, le manque de citoyenneté, l'apolitisme de la jeunesse, etc.

Plus grave, certains accusent l'extrême gauche d'avoir contribué à affaiblir le PS de Jospin et donc d'avoir ouvert un boulevard à Le Pen. Mais personne ne pense à accuser Jospin d'avoir gouverné à droite, d'avoir brouillé les frontières idéologiques, de s'être mis à la table des grands industriels et donc, en fidèle laquais, d'avoir contribué à créer une dynamique d'ultralibéralisation du système.

L'idéologie du libéralisme, la compétition économique, la culture de la consommation ne peuvent qu'entraîner l'abrutissement de larges couches de la population.

Ce serait une grave erreur que de sous-estimer la fonction de l'ignorance dans la population comme moyen essentiel pour une classe dirigeante de se maintenir au pouvoir. C'est sur le terrain de l'ignorance que pousse la mauvaise herbe de la superstition, du conservatisme, des idées et des comportements réactionnaires dans lesquels s'ancre le vote FN.

José Bové a raison de dire que TF1 a fait campagne pour le Front National.

Les journaux télévisés français de TF1 et de France 2 ont conditionné les gens avec le thème de l'insécurité créant une psychose que Le Pen n'avait plus qu'à cueillir.

Le culte de la libre entreprise s'appuie sur l'individualisme. L'idéologie libérale casse toute forme de solidarité entre les hommes. Même le vocabulaire devient une arme. On ne dit plus

" ouvrier " mais " technicien de surface " pour éviter d'employer des termes qui renvoient à une solidarité de classe qu'il faut bannir. On transforme l'homme en loup pour l'homme. Partout le capitalisme instaure la compétition. Chacun dans son travail peut être jugé et s'il ne donne pas le meilleur, il doit être viré. C'est cela la véritable insécurité : en vingt ans, la probabilité pour un ouvrier ou un employé de perdre son travail a quasiment doublé. (1) C'est l'idéologie du profit et de la compétition qui amène l'insécurité et l'angoisse.

Cette conception du monde se retrouve également sur le plan culturel dans des émissions comme *Loft Story* ou *Star Academy*, que certains confondent avec la culture populaire. Ces émissions ont, à leur niveau, contribué à abrutir la population, à lui faire rentrer dans la tête la loi barbare du " que le meilleur gagne et malheur aux vaincus. " A force de dire aux gens que la seule réussite est l'argent et le " star system ", la société du spectacle créera des armées de gens frustrés qui se défouleront en maniant la haine de l'autre.

La télévision n'est pas un objet machiavélique. C'est un outil aux mains d'une classe sociale qui a peur d'offrir l'intelligence au peuple. Injecter de la connerie à dose massive dans les cerveaux et si, malgré tout, la colère contre le système se réveille, assurons-nous que les gens se trompent de colère en s'en prenant aux immigrés : telle est la devise de nos maîtres. Diviser pour régner. Qu'il sera doux le temps où leur venin n'aura plus d'impact sur nous !

(1) " Quand les forces de la croissance sont celles de l'insécurité. ", Le Monde, 29/04/2002.

## **Les brèves**

### **Pignon sur rue.**

Ca y est, comme annoncé Aden aura enfin pignon sur rue et ceci en plein cœur de St-Gilles. ( Bruxelles, Belgique, Sur la terre.) Parce que le livre est un acteur de changement social. Dans un monde où seul compte l'immédiat, le fric et la consommation, la lecture est subversive. " Sans les librairies, j'ai la certitude que la Révolution française n'aurait pas eu lieu. " explique Raül Mora, libraire dans la banlieue rouge de Paris. D'accord avec cette idée, il était légitime qu'Aden ouvre une petite librairie de caractère où les livres que nous diffusons tiendront le premier rôle.

**Ouverture ce vendredi 3 mai de 15h à 20h et ce samedi 4 mai de 12h à 18h. Pas mal de perles livresques en perspective.**

**Avec une exposition surprise...**

## **La Palestine et l'édition.**

Il suffit de détourner les caméras du Proche-Orient pour se dire que finalement, les choses vont moins mal en Palestine. Faut pas déconner. Il ne s'agit pas d'oublier la lutte des Palestiniens.

Déjà au début de la deuxième Intifada, j'avais téléphoné au poète Darwich à Ramallah, histoire de lui proposer de faire un livre sur la poésie et les événements : conversation à peine audible : quelques bribes, quelques mots : " Envoyez-moi un dossier et on verra. "

Puis rien. Juste la révolte contre les agressions grandissantes de Sharon.

Puis vint la barbarie toute puissante : la réoccupation massive des territoires palestiniens par une armée coloniale avec sa violence réfléchie et planifiée. Que faire ? Seulement manifester ?

Non, la nécessité de faire un livre pour donner du poids à la révolte se faisait de plus en plus pressante. Une idée : rééditer un texte de Maxime Rodinson qui démontre qu'Israël est un Etat colonial. Impossible : les droits appartiennent à la maison d'édition La Découverte qui, elle-même, appartient à Vivendi. C'est vrai : le livre de Rodinson est toujours disponible mais la diffusion est aux mains du groupe : elle n'est pas militante, pas massive. Bref, c'est un autre Jean-Marie qui fait chier : Jean-Marie Messier.

Je dois oublier cette piste. Je me souviens alors d'une anthologie de la poésie palestinienne contemporaine qui avait été éditée par Messidor. Un livre magnifique qui donne une ampleur merveilleuse au combat palestinien. Livre épuisé : il fallait le rééditer d'urgence. Et c'est alors que j'apprends que le Temps des Cerises va rééditer l'anthologie qui sera revue et augmentée par le poète marocain Abdellatif Laâbi. Une bonne nouvelle puisque Aden diffusera le livre en Belgique et via le net. Le soir, pour m'endormir, je lis la première édition et je m'endors avec les cris poétiques d'un peuple en lutte. Quoi de mieux pour rêver à inventer encore d'autres livres qui contreront l'injustice partout où elle se manifeste ? Et dans ce domaine, il y a du travail ! (d'ailleurs Aden vous réserve bientôt une surprise...)

" Parce que nous vivons ce que nous vivons  
parce que nous voyons ce que nous voyons  
parce que nous faisons ce que nous faisons  
je passerai au peigne fin toutes les feuilles  
journaux, poèmes, articles, lettres  
bulletins, discours  
j'en extirperai  
tous les points d'exclamation."

**Mourid Al-Barghouti, poète palestinien.**

## **Palestine : Darwich reclus**

Le poète palestinien M. Darwich est assigné à résidence à Ramallah. C'est à ce titre que le parlement international des écrivains a envoyé une délégation d'écrivains (Breytenbach, Saramago, Russel Banks, ...) pour le rencontrer. A cette occasion Darwich a expliqué : " Je suis un reclus parmi trois millions de Palestiniens. Toutes les routes pour sortir de Ramallah

sont bloquées, tous les villages aux alentours encerclés. "

Darwich devient fataliste quand on lui demande ce que peut la poésie contre les chars : " Rien. Juste avoir de l'espoir. Ecrire un peu ; s'il le peut. Le processus d'Oslo commencé il y a neuf ans n'apportera jamais la paix. Il faut l'oublier et repartir sur d'autres bases. " (1)

Le Monde Diplomatique de ce mois d'avril publie un superbe poème inédit de Darwich écrit en janvier 2002. On peut y lire ce vers :

**"L'écriture blesse sans trace de sang."**

1. Télérama du 3 avril 2002.

## **Will Smith : de l'argent en noir.**

Avec Denzel Washington, c'est la deuxième fois dans l'histoire du cinéma américain qu'un acteur afro américain reçoit l'Oscar du meilleur acteur. La première fois, c'était Sydney Poitier qui avait reçu la statuette convoitée. Faut dire qu'on était en 1963, l'année de la marche sur Washington de Martin Luther King, et qu'il fallait bien que l'Amérique montre au monde entier qu'elle était tout sauf raciste.

Rebelote en 2002. Les *Oscars*, merveilleuse vitrine du rêve américain, se devaient de faire un geste vers les 'Black' dans une période trouble où chacun est invité à se serrer les coudes derrière les projets guerriers de W Bush. Bien entendu, la propagande a ses limites et Will Smith - qui incarnait à l'écran Muhammad Ali - est resté bredouille. Fallait quand même pas récompenser un type qui joue le rôle d'un déserteur pendant la guerre du Vietnam et musulman de surcroît.

Will Smith n'est pas fâché pour autant car pour lui le racisme, c'est fini au pays de l'Oncle Sam : " Les gens de ma génération imaginent mal ce que c'était que de se voir refuser l'accès à un établissement public. Moi, si je rentre dans un bar et qu'on m'empêche de m'asseoir au comptoir, je n'ai qu'à acheter tout l'établissement. " (1)

Aveu sordide de l'acteur : la meilleure façon d'éviter le racisme aux USA : être riche et pour les pauvres tant pis ! Bref, la même logique que dans le couloir de la mort.

1. Télérama, 27 février 2002

## **Houellebecq continue.**

Si Le Pen devenait président de la République... il pourrait choisir l'écrivain Michel Houellebecq comme ministre de la Culture. En effet, ceux qui avaient un doute devront s'y faire : comme déjà démontré par le passé, l'écrivain très " mode ", Michel Houellebecq, continue à faire preuve d'un esprit fasciste très pervers. Après avoir dégueulé sa haine des musulmans et étalé au grand jour son admiration pour Pétain, voilà que ce sinistre écrivain s'en prend à la gauche de la gauche. La Nouvelle Revue Française de la très honorable maison d'édition Gallimard publie un texte récent de l'écrivain sur le thème de l'avenir de la

fiction (1) : " La littérature ne sert à rien. Si elle servait à quelque chose, la racaille gauchiste qui a monopolisé le débat intellectuel tout au long du 20<sup>e</sup> siècle n'aurait même pas pu exister. "

Ce pseudo écrivain crache sa haine de Sartre, de Bourdieu, voyant dans leur succès : " Le degré d'abrutissement auquel nous aura menés la notion d'engagement politique ... et on s'étonne de ce qu'on puisse, encore aujourd'hui, prendre un intellectuel au sérieux. "

Ah Houellebecq, quel talent ! C'est beau comme du Goebbels.

(1) La Nouvelle Revue Française, Avril 2002, N°561

## ***Le dernier livre d'Aden : Lumumba un crime d'Etat de Colette Braeckman est sorti.***

***Vous voulez vous le procurer : versez 8.5• sur le compte des Editions Aden : 001-3155477-46 et hop ! il arrivera dans votre boîte à lettre sans aucun frais de port.***

***Pour la France adressez-nous un chèque libellé en Euro à l'adresse suivante :***

***Aden, 165 rue de Mérode, B-1060 Bruxelles***

***Allez zou ! On se retrouve le plus vite possible.***

***Gilles Martin***

***Aden est envoyé à 10618 personnes.***

***Qu'est-ce que le marronnage culturel ? En guise de manifeste.***

*Le 'marron', cet esclave qui à l'époque de la servitude, brisait ses chaînes pour fuir l'ordre établi, et bien, le nègre marron m'a pris à la gorge. Et ce mot que je cherchais pour dire ma révolte de l'ordre culturel et de l'ordre tout court, ce mot qui souligne à merveille ce refus qu'on voudrait balancer à la gueule de ceux qui nous macdonaldisent, qui disneyisent, qui nous transforment en clochards de la culture, je le trouvais sur cette "île inquiète"(1): le marronnage ! Aujourd'hui, en Occident, la chaîne n'emprisonne plus l'esclave au pied. Les chaînes de notre servitude sont aussi posées dans notre cerveau. Combien de Français, de Belges abrutis et colonisés par Star Academy ? A quoi rêvent encore les hommes écrasés par la Loterie Nationale et les rubriques zodiacales de je ne sais quel canard boiteux ? Pourquoi cet océan de verroteries ??? Le marronnage m'apprend à vouloir casser mes chaînes et à prendre le maquis de la contre-culture. C'est là qu'est le vrai but d'Aden car marronnage signifie subversion et transgression d'un ordre contraire. En conséquence, je vous invite à partir dans la montagne buter l'incendie de notre inaliénable révolte.*

***Gilles Martin***

***(1) La Martinique.***

